# Le réseau : Concept pour un passage vers une nouvelle organisation sociale?

## Eléments d'analyse dans le cas du Maroc

Bouchra BOULOUIZ

**Le réseau en tant que concept théorique permet aux sciences humaines et sociales d'étudier et d'analyser les sociétés modernes caractérisées par l'explosion de la communication et de l'information. Il permet également d'aborder le concept de passage et d'interroger les imaginaires des peuples et le degré de résonance des valeurs liées au réseau dans un imaginaire social donné.**

### Le réseau : Un détour théorique

Sur le plan symbolique, le réseau annonce une révolution sociale et l'imaginaire qui l'accompagne s'articule en deux temps : Une révolution technique et une révolution sociale et organisationnelle(1)

En annonçant le passage de la révolution technique à la révolution organisationnelle, le réseau technique se présente à la fois comme réseau organisationnel et passage de l'un à l'autre.

Anne Cauquelin(2) parle de ce " lien invisible des lieux visibles... " en sous-entendant le lien invisible du corps au cosmos. Elle ajoutera que " définir un réseau, c'est identifier un passage. Le lien invisible renvoie à l'ordre caché du cosmos comme au flux caché du corps.

En 1794 avec les premiers pas du télégraphe, un député à la convention française, Bertrand Barrère disait que grâce au télégraphe la construction de grandes républiques était désormais possible: " les peuples modernes, par l'imprimerie, par la poudre, par la boussole et par la langue des signes télégraphiques, ont fait s'évanouir les plus grands obstacles qui s'opposaient à la civilisation des hommes et à leur réunion en grandes républiques " ... " Pour accélérer le mouvement vers les grandes républiques démocratiques, il suffirait de multiplier les lignes et libérer le langage codé des messages ".(3)

En 2000, Armand Mattelard (4) fera une analyse savante de la relation entre le réseau et les grandes utopies, qu'il qualifie de "doctrine du salut" : "Pour toutes les doctrines de salut, dit-il, après l'effondrement des utopies politiques d'émancipation de l'humanité à la fin du 20ème siècle", les réseaux techniques de communication ont la fonction de garde fou contre les menaces de désagrégation et sont créateurs d'un nouveau lien social. Ils ont vite été promus garants d'une démocratie rénovée en même temps que remèdes à la crise...et que transition d'une civilisation à une autre".

### Adaptation et assimilation du concept de réseau dans la société marocaine

Le réseau dans la société marocaine est un concept qui n'est pas nouveau. Il s'agit plutôt d'un concept récurrent, c'est à dire un réseau qui revient lors des grands bouleversements techniques et sociologiques et dont on pourrait fixer l'apparition moderne, au courant de la seconde moitié du 19ème siècle.

Il accompagnait alors les grands courants visant la mondialisation, les mouvements d'émancipation,

de communication, de civilisation.
Le réseau est également annonciateur de changement, de passage et souvent de rattrapage..
Les premières expériences historiques de pénétration des réseaux qui se font dans les pays du Moyen Orient et du Maghreb, dès le premier quart du 19ème siècle, concernaient les domaines des communications maritimes et ferroviaires. Elles vont insister sur les bienfaits au plan technico-industriel, mais aussi au plan d'une meilleure communication entre les peuples. C'était le scénario du passage à une nouvelle organisation sociale qui a finalement pris la forme de l'aventure coloniale.
Ces expériences, seront portées intellectuellement par des ingénieurs, des diplomates et des voyageurs, qui vont mettre en avant une perception d'un réseau mondial qui servirait à "re-nommer" à "ré-éduquer" des peuples et des nations a "recréer" un ailleurs qui rappellerait les premières fabriques de l'utopie[4]. Le paradis sur terre croisant parfois le chemin du millénarisme[5].
Lorsque le réseau fait son entrée au Maroc vers la fin du 19me siècle, il se présentait sous la forme d'un projet connu sous le nom du " Transsaharien "[6]. Les idées philosophiques qui ont accompagné le développement des réseaux de communication ont mis en avant l' " Association universelle " et la fraternité. Dans cette optique il faut noter l'influence prépondérante des ingénieurs et des industriels du courant Saint Simonien[7].
Le réseau était alors au cœur de la problématique coloniale et dans le même sens, il manifestait une volonté de triompher des éléments naturels, qui rappelle le projet Cartésien " de rendre l'homme comme maître et possesseur de la nature "Triompher du Désert dans le cas du Maroc en développant le réseau des chemins de fer (de 1870 à 1907, le "Transsaharien" ) et triompher de la mer, dans le cas de l'Egypte lors du projet de creusement du Canal de Suez (les années 1830 à 1850).
L'expérience de ces deux projets exprimait en même temps un désir de puissance caractéristique de l'époque coloniale où les grandes puissances se faisaient une compétition entre elles: Grande Bretagne, France, Allemagne, Espagne, Etats –Unis... Le réseau exprimait alors un progrès technique, une géographie du pouvoir et de contrôle des échanges.
L'impact du réseau sur les sociétés du Maghreb ou de l'Orient sociétés dites "périphériques", fut réel en cette époque. Des moyens de communication nouveaux ont pu dès lors se développer: réseau postal, réseau maritime, favorisant par la suite l'essor de la presse, de l'imprimerie, de la photographie...entraînant les grands bouleversements sociaux et culturels que nous connaissons[8].
La réaction initiale était alors une attitude d'assimilation et de résistance, aux techniques de communication.

### Chabaka, Réseau ou Network : Un concept producteur de sens nouveaux?

Le réseau revient en force en cette fin du 20ème siècle début 21ème, en se situant au cœur même de la problématique de la Société mondiale de l'information. Le réseau, concept récurrent par définition, est revenu, au centre des grands bouleversements techniques et numériques du millénium, au centre du projet d'un " village global " et d'une nouvelle civilisation du numérique et du savoir. Concept pour un passage? Concept pour un rattrapage?
Il revient, pour reprendre Piere Musso, avec ses caractéristiques de concept du " techno-imaginaire". En d'autres termes, comment les sociétés dites émergentes qui vont s'approprier un concept conçu en dehors d'elles dans les société dites centrales ou mondiales, vont-elles l'assimiler et comment vont-elles lui résister en même temps. Tout un argumentaire va se développer autour, toute une vision du progrès va se cristalliser autour du réseau, tout un imaginaire va l'accompagner.
Quels sont les groupes sociaux qui s'activent autour de cette véritable toile d'accompagnement?
Progressivement, sur le plan sémantique, le réseau qui se nomme chabaka en arabe, va évoluer

vers le concept français pendant la période coloniale, puis va évoluer vers le concept Anglo-Saxon de network durant la phase actuelle de la société mondiale de l'information. Qu'en est-il donc de la perception associée au concept arabe, de celle associée au concept français et de celle associée au concept anglais? S'agit-il de représentations différentes, de référence et de mythes différents? Produisent-ils des sens différents? Probablement que les contenus et représentations diffèrent selon que l'on raisonne en terme de Network ou de chabaka?

On peut constater que l'usage du concept dans sa version américaine de network, se développe de plus en plus et parallèlement à la montée en puissance du Pôle américain et des anglophones. Dans le network, la technologie apparaît neutre. Elle s'efface devant les idées de communication et d'échange, le network est plus démocratique, plus éclaté, plus ouvert. Les centres de décisions s'effacent. Le réseau semble quitter le territoire technologique, pour passer au territoire sociologique et à un mode de pensée. Il est porté par des élites, désireuses d'appartenir à un groupement d'idées ou de mode de pensée ou de mener des actions en commun sans tenir compte des hiérarchies traditionnelles. Dans la société marocaine il semble charrier des valeurs d'ouverture, de démocratie, d'idées nouvelles. Il annonce le passage vers une nouvelle organisation sociale.

Pour illustrer l'imaginaire et l'économie symbolique qui s'est constituée autour du concept de réseau, il est utile de voir comment le processus de déréglementation des télécommunications au Maroc à partir des années 1996 a révolutionné les concepts et créé de nouveaux mots, de nouveaux discours d'accompagnement de ce processus et introduit l'idée neuve d'une nouvelle organisation sociale.

De nouvelles représentations sont associées à ces discours. Elles semblent préconiser un nouvel ordre social dans lequel l'état aura à se redéfinir, l'expert à diriger l'ensemble des processus, le savoir à intégrer d'autres sources. Les répercussions sociales semblent concerner tout le monde : jeunesse, identité, citoyenneté. Les sommets des hiérarchies verticales semblent se déplacer.

l'homme se mesure de plus en plus à la machine (recherche intrinsèque de la performance, de la puissance, d'une nouvelle intelligence) la femme de plus en plus présente dans les networks mondiaux de solidarité s'informe et se forme (Internet n'est pas misogyne) Les jeunes se présentent de plus en plus comme des porteurs de projets liés à la net- économie (le phénomène Start up). Les échos dans le tissu marocain sont-ils réels ou utopiques? La création d'une société nouvelle composée de plusieurs communautés interactives trouve-t-elle là ses prémisses?

Toutes ces nouvelles représentations sont le fait de groupes sociaux, tels que l'Etat, l'Expert, le Savant. Elles reposent sur l'électronique, le numérique... On parle même de culture numérique... Sur des nouvelles identités. Le réseau ira-t-il jusqu'à faire basculer le religieux et le savoir basé sur le dogme? Ira-t-il jusqu'à " paganiser " l'image et sa représentation, la rendre concurrentielle dans le village communicationnel global?

Mais l'opposition entre innovation technique des réseaux et la figure ambivalente de l'institution de l'Etat qui a créé le réseau, mais l'empêche de s'émanciper[9] traduit un processus plus complexe à la fois d'assimilation /résistance.

Aujourd'hui, la nouvelle culture numérique est représentée comme rattrapage; en filigrane, il faut lire représentation nouvelle des fonctions sociales : la citoyenneté, la démocratie, les identités, la proximité, le savoir, les pouvoirs et les hiérarchies. Tout paraît devoir s'éclater ou être éclaté... Le développement des réseaux, va-t-il mettre en place un nouvel imaginaire, émergent, celui des globalisés.

La question du passage, du rattrapage se pose en termes nouveaux : le réseau sera-t-il vraiment " concept pour un passage ", à une organisation sociale mutante, égalitaire, solidaire, voire laïque de la société marocaine?

Ou ne pourrait-il s'agir là que d'une nouvelle idéologie ou d'une nouvelle utopie[10]? Ne pourrait-on pas considérer les discours d'accompagnement et ses représentations associées comme relevant d'une idéologie simpliste ou d'une simple idéologie ? Le réseau est-il vraiment fondement d'un projet démocratique égalitaire ? Le réseau qui accompagne le double phénomène de réforme : celle de l'industrialisation et celle de l'information pourra-t-il donner un nouveau contenu ?
Les limitations dogmatiques à la représentation ou à l'image, facteurs indissociables de la communication (humaine ou publicitaire, artistique ou médiatique ), ne sont-elles pas sous-jacentes à une certaine résistance au réseau? Limites objectives, affaiblissant la résonance dans l'imaginaire et le tissu social marocain?
Son assimilation culturelle pourrait-elle dépasser le cap limité de l'élite internationalisée?
Il faut rappeler qu'au Maroc les discours sur la société de l'information, sur le réseau ou sur la culture numérique sont relativement récents et se sont construits sur la base des événements suivants[11] :

- la nouvelle loi sur la libéralisation des télécoms, dite loi 24/96 ;
- l'avènement du gouvernement de l'alternance en 1998 qui devait faire prévaloir un nouveau projet de société qui est celui de la société mondiale de l'information et du savoir ;
- la déclinaison au plan national du phénomène global de libéralisation/ régulation/numérisation du ou des secteurs des télécoms, de l'informatique et de l'audiovisuel ;
- l'attribution de la licence GSM à un opérateur privé, société au capital national et international ;
- le programme d'attribution de licences pour exploiter de nouveaux réseaux ;
- la privatisation de 35% du capital de l'opérateur historique.

La fabrique des discours d'accompagnement au Maroc, principalement le fait des pouvoirs publics, dit en substance :
Libéralisation, Concurrence, Régulation.
Libéraliser et réguler, traduit l'ambivalence des relations entre la figure originelle de l'Etat/ père et le privé. Un nouveau rôle de l'Etat à redéfinir? Qui doit s'appuyer sur le marché et l'entreprise, réguler le jeu entre les acteurs concurrents, être garant de la cohésion sociale, réaffirmer ses missions du service public. Deuxième ambivalence : l'Etat qui doit défendre le privé national, et garantir la concurrence internationale.

Ce sont toutes ces considérations théoriques et empiriques qui permettent aujourd'hui d'analyser et d'observer les variations sociales et civilisationnelles, les passages ou les rattrapages, le réseau n'étant qu'un outil, un concept théorique dévoilant des références cachées, invisibles, d'un monde, d'une culture, d'une pensée, d'un sens.[12]

## Notes

1) Pierre Musso in " Télécommunication et philosophie des réseaux " PUF 1997)
La communication " ...elle est communion et elle est transmission. Phénomène polysémique, elle est à la fois réseau, elle est industrie, elle est technique comme elle est utopie, forme symbolique ou mythe ". La technique n'est jamais de la technique et penser la technique c'est penser un rapport social, culturel, politique... " la technique est un rapport du techno-imaginaire "

2) Anne Cauquelin : " Concept pour un passage " In Quaderni n° 3, hivers 1987-1988

3) Lucien Sfez : " Préface " in Quaderni n°40, " la fabrique de l'utopie " hivers 1999-2000
Le " retour à l'origine " est l'un des cinq marqueurs de l'utopie. " La technique est là pour ramener à un état de grâce, à un Eden retrouvé. Les voyageurs missionnaires du 18me siècle rencontrant les indiens, n'ont qu'une hâte, celle de les instruire. Il faut les re-nommer (le baptême), rééduquer la langue (leur réapprendre une nouvelle langue) re-construire les villages (après les avoir détruits), réguler (interdiction des débordements sexuels, de la nudité). Les jésuites sont de grands lecteurs et experts en utopie. Le retour à l'origine est la re-fondation. "

4) Armand Mattelard, in Quaderni n°40, La fabrique de l'utopie, hivers 1999-2000

5) Le millénarisme est la croyance d'un groupe social à un ailleurs qui serait bénéfique dans un avenir proche. C'est un mouvement bâti sur fond religieux chrétien qui attend le retour du Christ sur la terre et l'avènement d'un royaume millénaire destiné aux seuls justes.

6) L'expérience du réseau transsaharien vers les années 1870 traduisait la volonté de triompher de l'obstacle du désert et exprimait un désir de contrôle de la nature. Ce désir allait jusqu'à l'idée de créer une mer intérieure. Mais les défenseurs du réseau ferroviaire réfuteront les arguments de la "mer intérieure". On préférera un chemin de fer afin de contrôler les territoires du sud Algérien et d'assurer les liaisons avec le Sénégal et Tombouctou. La France pensait obtenir du sultan Moulay El Hassan la cession des points nécessaires au tracé du transsaharien.
" SA Majesté Chérifienne Moulay Hassan n'a aucun goût pour les chemins de fer ... "
" Cette résistance est prévue et nous devons nous attendre à la rencontrer toutes les fois que nous cherchons à introduire des idées neuves au Maroc ... " in Rapport de Breuille.
La menace française contraignait le roi à faire acte de souveraineté.
C'est également dans cette période que les premières campagnes de communication se mettront en place pour créer une opinion publique favorable à ce projet, ce qui allait entraîner l'apparition de nouveaux moyens de communication comme la presse écrite.
A propos du réseau postal, en 1892 le sultan My Hassan émet un dahir, celui du 22 novembre instituant le réseau de service postal marocain : " il est parvenu à notre auguste connaissance que certaines puissances européennes avaient le désir de créer une poste pour relier Mazagan à Marrakech. Nous avons décidé d'empêcher cette innovation en prévenant le désir de ces étrangers et en faisant ce qu'ils voulaient faire.

7) Claude Henry de Rouvray, conte de Saint Simon, réfléchit sur l'état d'un socialisme planificateur, fondé sur une religion laïque en quelque sorte, celle de la science et de l'industrie. Il est frappé du contraste entre la civilisation industrielle et la situation politique. Il estime que les savants relayés par les industriels qui maîtrisent les moyens de production doivent dominer les structures de l'état moderne alors que dans tous les pays européens, celles-ci sont encore entre les mains de l'aristocratie. Sa doctrine est basée sur les grands travaux de communication, sur le brassage des peuples et des produits, sur la création de nouveaux emplois et de nouvelles richesses et a comme finalité le " bonheur de tous les hommes ". Curieusement cette doctrine qui relève de l'utopie, rencontre un accueil enthousiaste auprès des milieux scientifiques du 19ème siècle et auprès des industriels et des financiers. Ferdinand de Lesseps, artisan du canal de suez en Egypte, les frères Péreire en seront les adeptes fidèles ainsi que l'ingénieur Michel Chevalier qui se fera le champion d'une action commune entre les peuples de

la Méditerranée. Il envisage un réseau de 6000 km de chemin de fer en liaison avec l'ouverture du canal de Suez. Il projette également la construction du canal de Panama en Amérique, idée que reprendra plus tard Ferdinand de Lesseps.

8) La première imprimerie fut fondée à Balaq en 1822, puis d'autres à Beyrouth et Alexandrie. Suivies du livre et du journal, qui n'exerceront une action sur le grand public que pendant le dernier quart du siècle, c'est à dire quand l'instruction sera suffisamment répandue.
Le livre et la littérature se développèrent en Syrie d'abord et au Liban et subiront les influences des littératures anglaises et françaises : les tragédies, les romans historiques, didactiques, les adaptations de Corneille et de Racine, des comédies de Molière.
La photographie fera son entrée par la cour Ottomane et ses représentants dans les provinces.

9) Pierre Musso in " Télécommunication et philosophie des réseaux " PUF 1997)
La fonction symbolico- politique de la régulation fait passer " d'une société à centralité étatique à une société industrielle à centralité entreprenariale. Il s'agirait de sortir de la régulation étatique pour entrer dans l'ère de l'auto-régulation en gérant une transition dite de dérégulation-re régulation. La régulation des réseaux se traduirait dans une théorie de la mixité public/privé ".
L'auteur distingue trois types de modèle dans le parcours de la régulation : " le modèle de pilotage par l'état, le modèle de pilotage par l'entreprise privée, le modèle de pilotage par le système mixte..."
" ... En 1832 déjà, les frères Péreire élaboraient la thèse des trois thèses, préfigurant les théories contemporaines de mixité public/privé ou Etat/marché, aujourd'hui au centre des débats contemporains sur la régulation des réseaux. "

10) L'utopie, considérée pendant longtemps comme genre littéraire, notamment depuis le célèbre ouvrage "Utopia" de Thomas More, va passer de son aspect littéraire et social à un aspect technologique. Vers les années 1830, l'utopie sociale marque un passage à l'utopie technologique. Aujourd'hui les utopies technologiques sont basées sur le concept de communication et de plus en plus sur celui de la bio technologie.

11) Ces événements ont donné lieu à un développement du parc des mobiles et à l'augmentation du nombre des abonnés au GSM, augmentation évaluée à près de 400%. : de 116 000 en 1998, ils sont passés à près de 2,5 millions en 2000. Cette augmentation s'est dessinée dès 1999 (369 174 abonnés) avec l'introduction des cartes prépayées et des packs de l'opérateur historique.
Le fixe quant à lui avec une densité téléphonique de 5.2, connaît un accroissement annuel moyen de 13.9%. en 1990 il y avait 400 000 abonnés, en 1999 le parc est de 1 473 000.
La densité des fixe pour les pays émergents est de 25,41 en Turquie, de 8,06 en Tunisie
L'Internet au Maroc a un parc de 200 000 abonnés, avec 1500 domaines. Dans le monde les utilisateurs sont de 380 millions, 3,5 millions en Afrique et 3,2 millions au Moyen Orient.
En Malaisie, pays émergent, le nombre d'abonnés est de 1,5 million.
En Chine : 8, 9 millions, En Turquie : 720 000 abonnés, En Egypte : 120 000 abonnés
Sources : " Maroc sources de croissance " in document de la banque mondiale mars 2000

12) Ce travail est extrait d'un travail de recherche que nous effectuons actuellement dans le cadre d'une thèse de doctorat intitulé " la symbolique du réseau, communication, technologie et pouvoir " à l'université de Paris I Sorbonne, département des sciences politiques.